

JAMES STEWART

DANS LE CHEF D'ŒUVRE
D'**ANTHONY MANN**



WINCHESTER 73

RESTAURATION 4K SUPERVISÉE PAR **MARTIN SCORSESE**
RESTAURATION UNIVERSAL PICTURES EN COLLABORATION AVEC THE FILM FOUNDATION

WINCHESTER 73 UN FILM DE **ANTHONY MANN**
AVEC **JAMES STEWART, SHELLEY WINTERS, DAN DURVEA, STEPHEN MCNALLY**
SCENARIO : **BORDEN CHASE** ET **ROBERT L. RICHARDS**
PRODUCTEUR : **AARON ROSENBERG** - MUSIQUE : **JOSEPH GERSHENSON** ET **WALTER SCHARF**

WINCHESTER 73

Un film d'ANTHONY MANN

1950 – États-Unis – 92 min - visa 10772 - VOSTF

VERSION RESTAURÉE 4K

Restauration Universal Pictures en collaboration avec The Film Foundation. Remerciements spéciaux à Martin Scorsese et Steven Spielberg pour leur consultation sur cette restauration.

AU CINÉMA LE
30 OCTOBRE 2019

SYNOPSIS

Lin McAdam arrive à Dodge City. Il recherche depuis longtemps Dutch Henry Brown dont il veut se venger. Alors qu'il participe à un concours de tir, il gagne le premier prix : une Winchester modèle 73. Mais Dutch, qui était parmi les concurrents, lui vole la carabine. Lin repart en chasse...



DISTRIBUTION
MARY-X DISTRIBUTION
308 rue de Charenton 75012 Paris
Tel : 01 71 24 23 04 / 06 84 86 40 70
prog.mary.x@gmail.com

PRESSE
SF EVENTS
Tél : 07 60 29 18 10
presse@splendor-films.com

Winchester 73 est à l'origine un livre de Stuart N. Lake, auteur de Wyatt Earp, Frontier Marshall, récit dont s'inspira notamment John Ford pour *La Poursuite infernale* (1946). On retrouve d'ailleurs le personnage de Wyatt Earp dans *Winchester 73*.

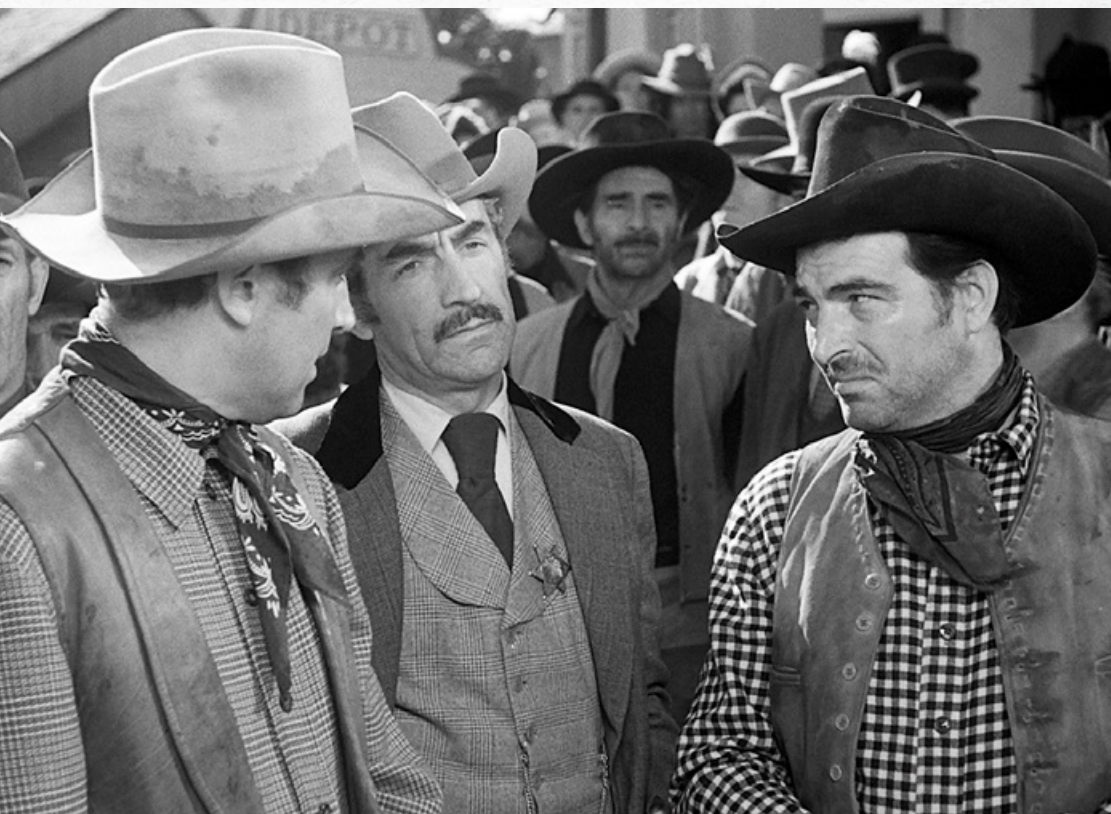
Fritz Lang devait primitivement réaliser le film en 1948 sur un scénario de Robert L. Richards. Le projet n'aboutit pas.

“ Jimmy Stewart venait de voir *Devil's Doorway* et me désirait pour mettre en scène. Je lus le bouquin de Lake et le scénario qu'en avait tiré Richards : aussi lamentables l'un que l'autre ! Je dis à Aaron Rosenberg : ' Je veux bien faire le film mais pas dans ces conditions. Vous me donnez deux mois, on efface et on recommence'. Aaron a accepté. C'est moi qui ai alors demandé Borden Chase et nous avons travaillé main dans la main. » Anthony Mann

Pour des questions de droit, Jimmy Stewart accepte d'être rétribué au pourcentage sur re-



cette et non par cachet (dont le montant de celui-ci s'élevait à l'époque 200 000 \$). Une première à Hollywood. *Winchester 73* ayant récolté un beau succès en salles, la star est loin d'avoir perdu au change : Stewart a en effet reçu 600 000 dollars pour son rôle. L'intéressement des comédiens aux recettes du film sera par la suite une méthode de plus en plus courante.





Jean Simmons avait été pressentie pour tenir le rôle de Lola Manners, finalement interprété par Shelley Winters.

À signaler : la présence au casting de deux futures stars d'Hollywood : Tony Curtis qui avait déjà été remarqué en 1948 dans *Pour toi, j'ai tué en soldat de la cavalerie*, et Rock Hudson, ici en chef indien, qui retrouvera par la suite Anthony Mann sur *Les Affameurs*.

On y retrouve, ici en horrible fripouille, le génial Dan Duryea qui interprétait déjà pour Mann Al Wallace dans *La Cible vivante*.

Winchester 73 donnera lieu à un remake réalisé pour le petit écran en 1967 par Hershell Dougherty, avec au générique deux des acteurs de l'original : Dan Duryea et John Doucette (*Le Livre noir* d'Anthony Mann).

La bande originale de *Winchester 73* reprend des thèmes entendus dans plusieurs films antérieurs (composés le plus souvent par Frank Skinner ou Hans J. Salter), parmi lesquels *Canyon Passage* de Jacques Tourneur ou *L'Œuf et moi* de Chester Erskine.



“ Ce fut l'un de mes plus gros succès. C'est aussi mon western préféré : ce fusil qui passait de main en main m'a permis d'embrasser toute une époque, toute une atmosphère. Je crois qu'il contient tous les ingrédients du western et qu'il les résume tous. » Anthony Mann



ANTHONY MANN (1906 - 1967)

« Mon metteur en scène favori, c'est John Ford. En un plan, il expose plus vite qu'aucun autre l'endroit, le contenu, le personnage. Il a la plus grande conception visuelle des choses et je crois à la conception visuelle des choses. Le choc d'un seul petit plan qui peut nous faire entrevoir toute une vie, tout un monde, est autrement important que le plus brillant des dialogues ». Anthony Mann



Anthony Mann (Emil Anton Bundsmann, de son vrai nom), naît le 30 juin 1906 à San Diego (Californie). À 16 ans, il commence sa carrière comme acteur puis régisseur de théâtre et voyagera à travers les États-Unis. En 1934, il fonde une troupe de théâtre dans laquelle jouera notamment James Stewart avec qui, par la suite, il tournera six films dont 5 westerns. En 1938, la Selznick International Pictures le recrute pour superviser les essais d'acteurs sur des films comme *Autant en emporte le vent* ou *Rebecca*. Il devient ensuite assistant de Preston Sturges à Paramount Pictures, puis réalise son premier film, *Dr. Broadway*, adapté d'une nouvelle de Borden Chase avec qui il travaillera plus tard. Il enchaîne par la suite les films de commande pour RKO Pictures et Universal. En 1947, il tourne *Desperate*, le premier de ses films dont il aura écrit le scénario. Celui-ci marquera le début de sa période policière qui durera jusqu'à la fin des années 50. C'est sur le tournage de *La brigade du suicide (T Men)* qu'il collabore pour la première fois avec le directeur de la photographie John Alton. *La Porte du diable (Devil's Doorway)*, film qui marque le début d'une nouvelle période dans la carrière de Mann. Ce sera le dernier film sur lequel il travaillera avec Alton. Jusqu'en 1960, il tournera un cycle de westerns dans lesquelles il tire le meilleur parti du CinemaScope en filmant les grands espaces. Ses héros sont très souvent des personnages complexes, au passé trouble, en quête de rachat et de reconnaissance et beaucoup plus ambigus que les archétypes universels de John Ford. C'est le cas de James Stewart dans *Les Affameurs* (le premier film en couleur de Mann) et de Gary Cooper dans *L'Homme de l'Ouest*. Avec *Winchester 73*, il entame une fructueuse collaboration avec le scénariste Borden Chase, collaboration qui s'achèvera en 1955 et 3 films plus tard avec *L'Homme de la plaine*. En 1957, il réalise son premier film de guerre, *Cote 465 (Men in War)*. En 1959, il est engagé comme réalisateur de la superproduction *Spartacus*. À la suite de désaccords avec l'acteur et producteur Kirk Douglas sur l'approche du film, le cinéaste est « remercié » par la société de production. Les deux hommes se retrouveront sans encombre en 1965, pour le film *Les Héros de Télémark*. C'est par ailleurs le dernier film que Mann dirigera jusqu'au bout. Au début des années 60, malgré la déconvenue de *Spartacus*, le producteur Samuel Bronston lui confie deux grosses productions historiques : *Le Cid* (1962)

avec Charlton Heston et Sophia Loren, qui rencontre le succès public et critique et *La Chute de l'empire romain*, production ambitieuse mais qui se solde, elle, par un échec complet. Après avoir consacré la dernière partie de sa carrière aux films historiques, il meurt subitement le 29 avril 1967 à Berlin pendant le tournage de *Maldonne pour un espion*, film qui sera achevé par l'acteur principal, Laurence Harvey.

« Ce qu'il ne faut jamais oublier lorsqu'on fait un western, c'est que les images sont bien plus importantes que le dialogue. Et pour donner du poids aux personnages, il faut savoir choisir le cheval, les éperons, l'équipement convenables. » Anthony Mann

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

1942 : *Dr. Broadway*

1947 : *Desperate* + scénario

1947 : *L'Engrenage fatal (Railroaded !)*

1947 : *La Brigade du suicide (T-Men)*

1948 : *Marché de brutes (Raw Deal)*

1949 : *Incident de frontière (Border Incident)*

1950 : *La Porte du diable (Devil's Doorway)*

1950 : *Winchester '73*

1951 : *Le Grand Attentat (The Tall Target)*

1951 : *Quo Vadis* de Mervyn LeRoy (Anthony Mann

tourne les scènes de l'incendie de Rome)

1952 : *Les Affameurs (Bend of the River)*

1953 : *L'Appât (The Naked Spur)*

1953 : *Le Port des passions (Thunder Bay)*

1954 : *Romance inachevée (The Glenn Miller Story)*

1954 : *Je suis un aventurier (The Far Country)*

1955 : *L'Homme de la plaine (The Man from Laramie)*

1955 : *La Charge des tuniques bleues (The Last Frontier)*

1957 : *Cote 465 (Men in War)*

1957 : *Du sang dans le désert (The Tin Star)*

1958 : *L'Homme de l'Ouest (Man of the West)*

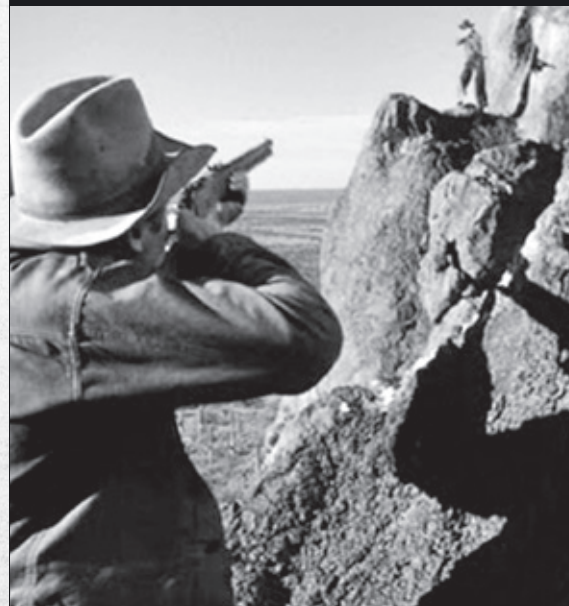
1960 : *La Ruée vers l'Ouest (Cimarron)*

1961 : *Le Cid (El Cid)*

1964 : *La Chute de l'empire romain (The Fall of the Roman Empire)*

1965 : *Les Héros de Télémark (The Heroes of Telemark)*

1968 : *Maldonne pour un espion (A Dandy in Aspice)*



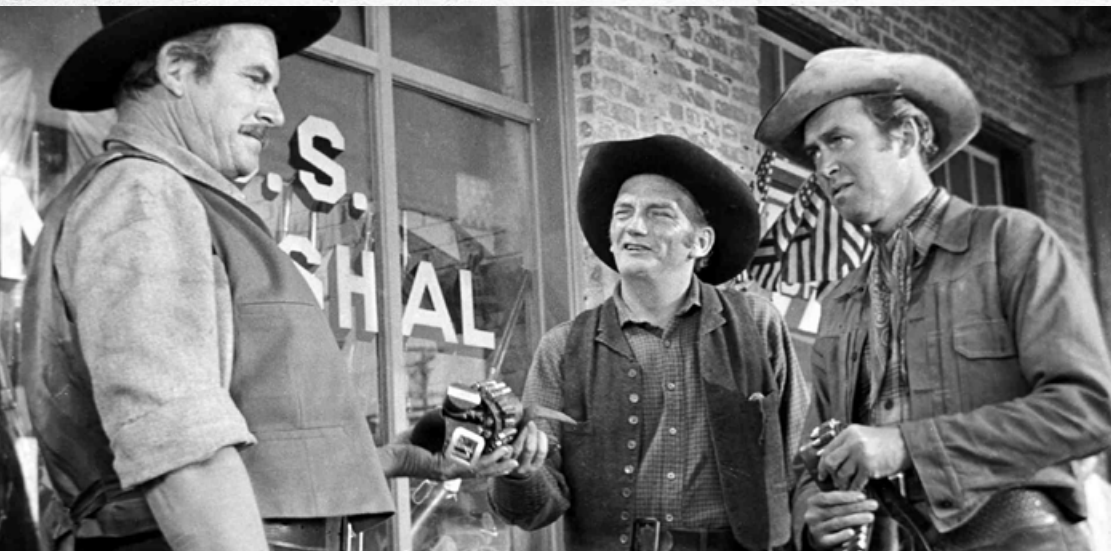
« Ce que j'aime dans *Winchester 73*, c'est le décor de la fin. Lorsque j'ai fait mes repérages, j'ai été très content de découvrir ces rochers. Les deux hommes ne pouvaient pas se battre sur un terrain plat. Ils étaient trop bons tireurs et le duel n'aurait duré que quinze secondes. Dans les rochers, au contraire, ils devaient se servir de tout leur corps et être extrêmement prudent, beaucoup plus qu'à découvert. De plus, le duel devenait passionnant. » Anthony Mann



JAMES STEWART (1906 - 1997)

« Stewart a donné sa vie au cinéma. C'est un acteur très habile. Il est toujours là, sur la brèche. Il veut toujours aller au bout de lui-même. » Anthony Mann

James Stewart naît le 29 mai 1906 en Pennsylvanie. Après de brillantes études d'architecture à la prestigieuse université de Princeton, il entame une carrière sur les planches de Broadway et entre dans la troupe fondée par Anthony Mann. Il fait ses débuts devant la caméra à l'âge de 26 ans, avec des rôles mineurs dans des comédies, des thrillers, des drames ou encore des comédies musicales. De plus en plus demandé par Hollywood, il s'oriente vers le cinéma. En 1938, avec *Vous ne l'emporterez pas avec vous* de Frank Capra, c'est la consécration. L'année suivante, ils tournent ensemble *Mr Smith au Sénat* qui vaut à Stewart une nomination pour l'Oscars du meilleur acteur – récompense qu'il décrochera en 1940 pour son rôle face à Katharine Hepburn et Cary Grant dans *Indiscrétions* de George Cukor. La même année, il est le héros de la comédie romantique, *Rendez-vous (The Shop Around the Corner)*, d'Ernst Lubitsch. En 1941, quelques mois avant l'attaque de Pear Harbor, il s'engage dans l'armée de l'air et participe à une vingtaine de missions de bombardement. Après la guerre, il demeure réserviste et devient général de division en 1959. À son retour, il retrouve Capra une dernière fois pour *La Vie est belle*. En choisissant des rôles qui lui ressemblent il s'attache à jouer des héros ou les défenseurs d'une cause. On le retrouve aussi dans de nombreux pilotes (*L'Odyssée* de Charles Lindbergh ou encore *Le Vol du Phénix*). En 1948, *La Corde* marque sa première collaboration avec Alfred Hitchcock. Il tournera en tout quatre films avec le maître du suspense.



Anthony Mann le dirigera, quant à lui, dans pas moins de 8 films dans les années 50, du western, au film d'aventure, en passant par le biopic *Romance inachevée* qui sera à l'origine d'une petite brouille avec Mann : contre son avis, Stewart insiste pour jouer lui-même de la trompette, mais sans le talent nécessaire pour le faire... Parmi ces plus beaux rôles, on retiendra aussi *Le Voyage fantastique* où il donne la réplique à Marlene Dietrich, et *Sous le plus grand chapiteau du monde* (1952). Ses apparitions se feront plus rares dans les années 60 et 70, tout en tournant avec les plus grands : Preminger, Ford, Siegel, Aldrich... En 1978 il fait une apparition face à Robert Mitchum dans *Le Grand sommeil* de Michael Winner. Il fut récompensé par l'America Film Institute pour l'ensemble de sa carrière en 1980. En 1985, il reçoit des mains de Cary Grant, un Oscar d'honneur. Dans les années 80/90, il luttera contre la colorisation des films en noir et blanc. James Stewart meurt d'une embolie pulmonaire le lendemain de la mort de son ami Robert Mitchum, le 2 juillet 1997. Il aura tourné dans 96 films sur près de 60 ans de cinéma. Parmi ses plus beaux rôles, on retiendra aussi *Le Voyage fantastique* où il donne la réplique à Marlene Dietrich, et *Sous le plus grand chapiteau du monde* (1952).

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

- 1935 : *The Murder Man* de Tim Whelan
- 1936 : *Sa femme et sa secrétaire (Wife versus Secretary)* de Clarence Brown
- 1938 : *Vous ne l'emporterez pas avec vous (You Can't Take It with You)* de Frank Capra
- 1939 : *Mr. Smith au Sénat (Mr. Smith Goes to Washington)* de Frank Capra
- 1940 : *Rendez-vous (The Shop Around the Corner)* d'Ernst Lubitsch
- 1942 : *Indiscrétions (The Philadelphia Story)* de George Cukor
- 1946 : *La vie est belle (It's a Wonderful Life)* de Frank Capra
- 1948 : *La Folle enquête (On Our Merry Way)* de L.Fenton et K.Vidor
- 1948 : *La Corde (Rope)* d'Alfred Hitchcock
- 1950 : *Winchester '73* d'Anthony Mann
- 1950 : *La flèche brisée (Broken Arrow)* de Delmer Daves
- 1951 : *Le Voyage fantastique (No Highway in the Sky)* d'H.Koster
- 1952 : *Sous le plus grand chapiteau du monde (The Greatest Show on Earth)* de Cecil B. DeMille
- 1952 : *Les Affameurs (Bend of the River)* d'Anthony Mann
- 1952 : *L'Homme à la carabine (Carbine Williams)* de R. Thorpe
- 1953 : *L'Appât (The Naked Spur)* d'Anthony Mann
- 1953 : *Le Port des passions (Thunder Boy)* d'Anthony Mann
- 1953 : *Romance inachevée (The Glenn Miller Story)* d'Anthony Mann
- 1954 : *Fenêtre sur cour (Rear Window)* d'Alfred Hitchcock
- 1954 : *Je suis un aventurier (The Far Country)* d'Anthony Mann
- 1955 : *Strategic Air Command* d'Anthony Mann
- 1955 : *L'Homme de la plaine (The Man from Laramie)* d'Anthony Mann
- 1956 : *L'Homme qui en savait trop (The Man Who Knew Too Much)* d'Alfred Hitchcock
- 1957 : *L'Odyssée* de Charles Lindbergh (*The Spirit of St. Louis*) de Billy Wilder
- 1958 : *Sœurs froides (Vertigo)* d'Alfred Hitchcock :
- 1959 : *Autopsie d'un meurtre (Anatomy of a Murder)* d'Otto Preminger
- 1959 : *La police fédérale enquête (The FBI Story)* de M. LeRoy
- 1961 : *Les Deux Cavaliers (Two Rode Together)* de John Ford
- 1962 : *L'Homme qui tua Liberty Valance (The Man Who Shot Liberty Valance)* de John Ford
- 1962 : *La Conquête de l'Ouest (How the West Was Won)* de John Ford, Henry Hathaway et George Marshall : Linus Rawlings
- 1963 : *Ah ! Si papa savait ça (Take Her, She's Mine)* d'H. Koster
- 1964 : *Les Cheyennes (Cheyenne Autumn)* de John Ford
- 1965 : *Le Vol du Phénix (The Flight of the Phoenix)* de R. Aldrich
- 1968 : *Les Cinq Hors-la-loi (Firecreek)* de Vincent McEveety
- 1970 : *Attaque au Cheyenne Club (The Cheyenne Social Club)* de Gene Kelly
- 1971 : *Le Rendez-vous des dupes (Fools' Parade)* d'A.V. McLaglen
- 1974 : *Il était une fois Hollywood (That entertainment)* de J.Haley Jr
- 1976 : *Le Dernier des géants (The Shootist)* de Don Siegel
- 1978 : *Le Grand Sommeil (The Big Sleep)* de Michael Winner
- 1981 : *The Green Horizon (Afurika monogatari)* de Susumu Hani



BORDEN CHASE (1900 - 1971)

« Borden Chase est probablement l'un des meilleurs scénaristes de western que nous ayons. Il a fait beaucoup d'études sur l'histoire de l'Ouest, il se passionne pour elle et, par-dessus tout, il est inégalable pour décrire les rapports entre hommes. » Anthony Mann

Borden Chase (Frank Fowler) est un romancier et scénariste américain né le 11 janvier 1900 à New York. Avant sa carrière d'écrivain, il était employé comme chauffeur du célèbre gangster Frankie Yale jusqu'à ce que celui-ci soit éliminé par la bande d'Al Capone en juillet 1928. Après cette aventure, Chase travailla d'abord comme creuseur dans le Holland Tunnel, puis comme chauffeur de taxi. Sa première idée de récit lui vient alors qu'il travaille dans le tunnel. Son roman *Sandhog*, qui en a résulté, a été repris par 20th Century Fox puis tourné sous le nom de *Rivaux* (1935). Au cours des trois décennies suivantes, Chase publie de nombreuses nouvelles pour le magazine *Argosy*, plusieurs romans et des dizaines de scénarios hollywoodiens. En 1942, Anthony Mann réalise son premier film, *D Broadway*, d'après une de ses histoires et, en 1946, Frank Borzage réalise un mélodrame musical, *Je vous ai toujours aimé*, d'après une de ses nouvelles. Mais c'est dans le western qu'il va se spécialiser à partir de 1948. Ses scripts se distinguent par leur complexité inhabituelle, mettant l'accent sur les émotions fortes (la cupidité ou la vengeance) et les relations. En plus des films classiques tels que *La Rivière rouge* (1948), *Winchester 73* (1950), *Les Affameurs* (1952) et *Vera Cruz* (1954), il écrit deux des films d'aventures maritimes de Raoul Walsh, *Le Monde lui appartient* (1952) et *La Belle Espionne* (1953). Après son dernier film du genre en 1958 (*L'Étoile brisée* de Jesse Hibb), il renonce au cinéma. Son roman *Viva Gringo* sera porté à l'écran en 1964 par Roy Rowland sous le titre de *Les Hors-la-loi de Casa Grande*. Ses grandes années (une dizaine, à peine) auront coïncidé avec l'âge d'or du Western Universal.

« Borden Chase a une grande affinité avec les thèmes et les hommes de l'Ouest. Avant les films que nous avons faits ensemble, il en avait écrit d'autres et je crois qu'ils étaient parmi les meilleurs. » Anthony Mann

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

1935 : *Rivaux* (*Under Pressure*) de Raoul Walsh
1942 : *Dr. Broadway* d'Anthony Mann
1945 : *La Belle de San Francisco* (*Flame of Barbary Coast*) de Joseph Kane
1948 : *La Rivière Rouge* (*Red River*) d'Howard Hawks
1948 : *L'homme du Colorado* (*The Man from Colorado*) d'Henry Levin
1950 : *Winchester '73* d'Anthony Mann
1951 : *Iron Man* de Joseph Pevney
1952 : *Les Affameurs* (*Bend of river*) d'Anthony Mann
1954 : *Je suis un aventurier* (*The Far Country*) d'Anthony Mann
1954 : *Vera Cruz* (*Vera Cruz*) de Robert Aldrich, d'après son roman
1955 : *L'Homme qui n'a pas d'étoile* (*Man Without Star*) de King Vidor
1956 : *Coup de fouet en retour* (*Backlash*) de John Sturges
1962 : *Les Révoltés du Bounty* (*Mutiny on the Bounty*) de Lewis Milestone
1964 : *Les Hors-la-loi de Casa Grande* (*Gunfighters of Casa Grande*) de Roy Rowland
1968 : *Un colt nommé Gannon* (*A Man Called Gannon*) de James Goldstone
1969 : *Backtrack* d'Earl Bellamy



FICHE TECHNIQUE

Titre original et titre français : *Winchester 73*

Réalisation : Anthony Mann

Scénario : Robert L. Richards et Borden Chase d'après Big Gun de Stuart N. Lake

Direction artistique : Bernard Herzbrun, Nathan Juran

Décor : Russell A. Gausman et Roland Fields

Costumes : Yvonne Wood

Photographie : William H. Daniels

Montage : Edward Curtiss

Musique : Joseph Gershenson et Walter Scharf (non crédité)

Cascades : Jack N. Young

Production : Aaron Rosenberg

Sociétés de production : Universal Pictures

Pays d'origine : USA

Langue originale : anglais

Format : noir et blanc — 35 mm — 1,37:1 - Son mono (Western Electric Recording)

Genre : western

Durée : 92 minutes

Dates de sortie :

USA : 7 juin 1950 (première à New York), puis 12 juillet 1950

France : 31 août 1951



FICHE ARTISTIQUE

James Stewart : Lin McAdam

Shelley Winters : Lola Manners

Stephen McNally : Dutch Henry Brown / Matthew McAdam

Millard Mitchell : Frankie « High-Spade » Wilson

Dan Duryea : « Waco » Johnnie Dean

Will Geer : Wyatt Earp

Rock Hudson : Young Bull

Charles Drake x : Steve Miller

John McIntire : Joe Lamont

Jay C. Flippen : sergent Wilkes

John Alexander : Jack Riker

Steve Brodie : Wesley

James Millican : Wheeler

Abner Biberman : Latigo Means

Tony Curtis : Doan

Guy Wilkerson : Virgil Earp (non crédité)

Chuck Roberson : Long Tom (non crédité)

Chief Yowlachie : L'Indien au concours de tir (non crédité)





Dossier de presse, fiche technique et visuels HD sont à télécharger
sur notre site internet www.maryxdistribution.com

Facebook  [mary.x.distribution](https://www.facebook.com/mary.x.distribution) / Twitter  [maryxdistrib](https://twitter.com/maryxdistrib) / Youtube  [MARY-X Distribution](https://www.youtube.com/MARY-X)

MARY-X